

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Magnier, 17 avril 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (363r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Magnier, 17 avril 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45823>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 avril 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Magnier](#)

Lieu de destination Saint-Gobert (Aisne)

# Description

RésuméÀ propos des élections législatives de mai et juin 1869 en France. Godin a connaissance que Meunier est sympathique à la cause démocratique. Il lui demande s'il veut soutenir la candidature de Jules Favre et s'il peut organiser une réunion chez lui ou à Sains pour lui en parler et lui présenter le contenu du manifeste électoral.

SupportLa copie est difficilement lisible.

## Mots-clés

### Élections

Personnes citées[Favre, Jules \(1809-1880\)](#)

Événements cités[Élections législatives \(24 mai et 7 juin 1869, France\)](#)

Lieux cités[Sains-Richaumont \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Le 17 juillet 1803.

Monseigneur

je fais mes respects de mon sympathie  
pour la cause démocratique et  
j'espérais de vous écrire pour vous  
quitter de mes idées, il faut que je vous  
demander une minute de la conversation  
de l'abbé Barthélémy et que je vous  
soye employé, pour ce faire, elle  
munit à nos yeux les conditions d'un  
retul humain à emprunter au hospice  
publique dans notre circonscription, nous  
devons savoir si peut-être le conseil  
ministre de l'intérieur nous permettra de nous  
emparer d'une partie prisée de quelques  
personnes qui chez nous soit à faire  
pour nous permettre de nous opposer  
l'état des choses et pour faire part de  
certaines manifestations détestables  
que nos prochaines vicissitudes  
ont inspiré que nous ne pouvons com-  
muniquer à propos de nos affaires  
qui peuvent être jugées de nos  
sentiments distingués.

Salut

Monseigneur l'Abbé Mme le R. de Vobas.